

Une foule recueillie a suivi le cortège, et les tombes ont été ornées d'un grand nombre de fleurs.

# Chronique locale

## ROUBAIX

### Les premières impressions de M. Lebas, Maire de Roubaix

A peine rentré, à Roubaix, M. Lebas a envoyé à un journal parisien, ses premières impressions :

Je viens dit-il de traverser toute une région du Nord où passa l'invasion. Jamais spectacle plus affreux ne s'offrit à mes yeux : sur tout le parcours ce n'est qu'un amoncellement de ruines.

Mais j'aperçois Roubaix ; ses maisons, ses immeubles sont en effet debout.

La Ville est en fête, les drapeaux sont à toutes les fenêtres, les visages sont rayonnants. Un martyr qui dura quatre ans vient de prendre fin. Les immeubles sont intacts c'est vrai. On sait qu'on le doit au soigneux avertissement qui lui a été donné par le gouvernement français et par le Président Wilson ; l'avertissement qui n'est pas le premier, a été cette fois entendu parce que sous les coups répétés des armées alliées il a été obligé de reculer. Il n'écoute la voix du droit et de la justice que lorsqu'elle a l'appui d'une force victorieuse.

Mais comme ses sœurs Lille et Tourcoing, notre Ville a été complètement dépouillée. L'occupant lui a tout pris : matières premières, produits fabriqués, marchandises et denrées de toutes espèces, outillage. Il a vidé les fabriques, les magasins et parfois les maisons. Il n'a laissé de Roubaix que la carcasse.

Il a essayé de déshonorer l'Administration Municipale, il a employé les menaces et les piéges pour arriver à ses fins, mais il n'y est pas parvenu. Quelques jours avant de partir, il voulut lui arracher une lettre par laquelle elle aurait demandé aux gouvernements alliés de ne pas bombarder la Ville. Elle s'y est refusé. Elle a encore refusé et repoussé bien d'autres choses dont nous parlerons et que la France doit connaître.

La mort économique de Roubaix condamnait au chômage forcé des milliers d'êtres pour qui le salaire était le seul moyen d'existence. Non seulement le salaire leur manquait, mais les choses les plus indispensables à la vie leur faisait défaut, l'occupant ayant fait main-basse sur tout. Pendant plus de trois ans et demi ils ont été réduits à la portion la plus congrue ; ils ont dû vivre avec la petite ration de denrées fournies par le Comité hispano-américain très légèrement augmentée des achats faits par la ville en Hollande. On avait trop pour mourir rapidement, mais on mourait lentement et fatalement. Que de vieillards, que d'enfants et de jeunes gens l'ennemi a ainsi tués ! Parmi ceux qui vivent, combien ne pourraient être sauvés qu'au prix de soins continus ! L'appelle l'attention du gouvernement et du Parlement sur l'état de délabrement physique de toute notre population, elle ne peut être sauvée que si son régime alimentaire s'améliore sans tarder. Tous les survivants que je vois, joyeux, heureux d'être enfin délivrés du joug allemand, sont pâles, amaigris. La diminution de poids par personne varie entre 10 et 30 kilos. Ils seront, si l'on n'arrive pas à leur secours efficacement et rapidement, la proie facile de la tuberculose.

Quelques chiffres donneront une idée de l'effort municipal qui a été fait jusqu'au jour de la délivrance.

Dans ces dernières semaines, Roubaix, avec une population réduite de près de moitié, a distribué hebdomadairement un minimum de 400.000 fr. de secours aux chômeurs, soit plus de un million deux cent mille francs par mois. Depuis septembre 1914 jusqu'à septembre 1918 la somme considérable de 39 millions a été répartie entre les sans-travail. Ce secours était jugé si important par l'autorité allemande que son représentant eut au début l'idée qu'il n'osa pas appliquer, de mater la classe ouvrière qui ne répondait pas à ses appels au travail en interdisant à l'Administration municipale de l'accorder. Dans ces 49 millions ne sont pas comprises les allocations données par la ville aux lieux et places de l'Etat absent, aux familles des mobilisés ; elles atteignent un total de 40 millions.

Et M. Lebas termine par ces lignes mélancoliques :

Tandis que nous échangeons nos idées sur un avenir de travail, de relèvement et d'organisation, je songe au dernier Congrès national, aux erreurs qui y furent déblatées, aux luttes attristantes dont il a été le théâtre, et la stérilité, l'impuissance et l'incompréhension de la nouvelle majorité m'apparaissent encore plus fortement ici qu'à Paris. Elle parle une langue qui ne serait pas comprise, et cependant le socialisme n'est pas ignoré dans notre région.

## "LA BATAILLE DE VERDUN"

(21 février 1916-15 décembre 1917)

Tel est le sujet de la 2<sup>e</sup> conférence qui sera donnée par le Capitaine Arthur Bles, Royal Welch Fusiliers, le dimanche 3 novembre 1918, à 3 h. du soir, à la salle du Casino-Palace, 50, Grande-Rue, Roubaix.

Prix des places : 5 fr., 2 fr. et 1 fr. — La recette sera versée intégralement à la Croix-Rouge française et à d'autres œuvres charitables.

On nous prie de dire que les billets de 5 et 2 fr., pris pour cette conférence, devront être gardés pour assister gratuitement à la 3<sup>e</sup> conférence sur la « Première Bataille de l'Yser ».

La 2<sup>e</sup> conférence, donnée aujourd'hui, sera présidée par le colonel de Galembert, commandant la place de Roubaix-Tourcoing.

**Evacués.** — Les secours aux évacués tant français que belges, seront payés le 5 novembre, 15, rue Saint-Georges, de 8 heures à 11 et de 2 heures à 4 heures.

**Au Cimetière.** — Les inhumations vont reprendre incessamment dans les carrés n<sup>os</sup> 7 et 8 du terrain commun du Cimetière, ouverts en 1911 et clos au cours de l'année 1912.

Les personnes propriétaires d'épitaphes de bois, de fer ou de pierre, sont priées de les faire enlever dans le délai réglementaire, à défaut de quoi il y sera procédé d'office par des agents de la Ville. S'adresser à M. le Conservateur du Cimetière chargé de la surveillance.

**SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS.** — Le Conseil d'Administration prévient les sociétaires que la réunion qui devait avoir lieu le dimanche 3 novembre, est remise à une date ultérieure.

**VENTE DE COKE TOUT-VENANT.** — Semaine du Lundi 4 Novembre au Samedi 9 Novembre 1918. Avec barre couleur rose Lundi 4 Novembre, Secteur 1, numéro 901 et au-delà. — Sans barre Lundi 4 Novembre, Secteur 1, numéro 1 à 450 ; Mardi 5 Novembre, Secteur 1 numéro 450 et au-delà.

**RÈGLEMENTATION.** — Le coke mis en vente (un hectolitre par carte) est du coke tout-venant non cassé dont le prix est fixé à cinq francs (5 fr.) l'hectolitre. Les distributions se font à l'usine à gaz, 58, rue de Tourcoing, de 7 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 8 h. le soir.

**PHARMACIENS DE GARDE,** du dimanche, 3 novembre : MM. Marguerit, 26, Grande-Rue ; Casteker, rue du Tilleul.

## LYS

**NÉCROLOGIE.** — On nous prie d'annoncer la mort de M. l'abbé Desbonnets, curé retraité à Templeuve, décédé dans sa 66<sup>e</sup> année, rue Faidherbe, 7, à Lys. Les funérailles auront lieu lundi, 4 courant, à dix heures, en l'église St-Luc, à Lys. Réunion à la maison mortuaire à 9 h. 3/4.

## WASQUEHAL

**POUR ÉVITER LES ACCIDENTS.** — L'Autorité Militaire Anglaise demande aux parents de veiller à ce que les enfants ne montent pas sur les autos, afin d'éviter les accidents. Procès-verbal sera dressé aux parents responsables.

**DANGER D'AVIATION.** — Le Maire a pris un arrêté concernant les mesures à prendre en cas de passage d'avions ennemis. Il recom-mande de se tenir dans les maisons et de tenir toutes les ouvertures closes.

## Recrutement des hommes mobilisés

Nous sommes informés qu'un officier de recrutement arrivera incessamment à Lille en vue d'assurer la reprise des services du recrutement, particulièrement en ce qui concerne les récupérés mobilisables.

## TOURCOING

### Le maire de Tourcoing emprisonné à Bruxelles

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Novembre. — On mande de Berlin que M. Dron, maire de Tourcoing, qui fut arrêté en mai 1918 par les Allemands, sous le soupçon d'espionnage et emprisonné à Loos, près Lille, est maintenant interné à Saint-Gilles, un des faubourgs de Bruxelles.

## GLOIRE AUX BRAVES

Désireux d'honorer en toutes circonstances le courage et les succès de nos vaillants soldats, le Comité de la Famille du Soldat Tourquennois décide :

1. Seront proclamés As de Tourcoing, les officiers, sous-officiers et soldats de Tourcoing et de ses cantons ayant au moins cinq citations individuelles à l'ordre du jour :

2. Les militaires de Tourcoing et de ses cantons, qui ont eu au moins quatre citations individuelles recevront une somme de 50 francs.

3. A la cinquième citation, les As de Tourcoing bénéficieront d'une somme de 200 fr. qui sera portée en compte, avec intérêt à 5 % dans les livres de l'association, au crédit de chacun d'eux.

### Nos « As »

Dewavrin Bernard, 49, rue Montyon, capitaine 237<sup>e</sup> infanterie, chevalier de la Légion d'honneur (6 citations) ;

Verniers Julien, rue Fin-de-la-Guerre, lieutenant, 250<sup>e</sup> infanterie, chevalier de la Légion d'honneur (6 citations) ;

Castelain Ernest, 147, rue de la Halle, adjudant, 166<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, médaille militaire (6 citations) ;

Vandaele Charles, 21, rue d'Ennetières, Mouscron, caporal, 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, 19<sup>e</sup> compagnie (6 citations) ;

Benoit Alphonse, 106, rue Achille-Testelin, cycliste, 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied (6 citations) ;

Cocq Léon, 3, rue du Faucon, 166<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, 3<sup>e</sup> compagnie, médaille militaire (6 citations) ;

Debaudringhien Léon, 10, rue de Moscou, lieutenant 33<sup>e</sup> d'infanterie, Légion d'Honneur, 5 citations (disparu) ;

Ledoux Louis, 43, rue Chevreul, sergent 401<sup>e</sup> d'infanterie (5 citations) ;

Simar Georges, 17, rue d'Haubourdin, sergent 8<sup>e</sup> tirailleurs (5 citations) ;

Dieussart Bernard, 73, rue St-Patrick, Marq-en-Barœul, brigadier 2<sup>e</sup> artillerie, 1<sup>er</sup> batterie, (5 citations) ;

Dubamel Alphonse, 22, Rue de l'Eglise, Marq-en-Barœul, 4<sup>e</sup> Régiment de Zouaves, (5 citations), Médaille Militaire.

Vandebrouck Alfred, 17, Rue d'Anvers, 162<sup>e</sup> infanterie, signaleur au 3<sup>e</sup> bataillon, 5 citations) ;

## LILLE

### Un appel du Préfet du Nord

L'affiche suivante a été placardée vendredi matin :

République Française — Préfecture du Nord  
A LA POPULATION DU DÉPARTEMENT DU NORD

Appelé par le Gouvernement de la République, à l'honneur d'administrer le département du Nord, maintenant libéré du joug de l'ennemi, grâce à l'héroïsme de nos armées et des armées alliées, je tiens à adresser à ses vaillantes populations l'expression de ma profonde sympathie et de mon entier dévouement.

Je sais les souffrances inouïes qu'elles ont supportées ; le courage et l'abnégation qu'elles ont montrés, leur ont acquis des titres pour jamais à la reconnaissance du pays tout entier.

Mais l'ennemi laisse derrière lui, dans une partie de la région, des foyers dispersés ou détruits, des exploitations agricoles ou industrielles anéanties ou gravement endommagées.

Aussi, multiples sont les devoirs qui s'imposent à l'Administration : Reconstituer les agglomérations, rassembler les habitants momentanément dispersés, assurer le logement des absents qui aspirent à renouer la vie familiale, rétablir les communications, faciliter les transactions, faire renaître une atmosphère de tranquillité, parer aux besoins les plus impérieux de la population, dépourvue de ressources, pourvoir au ravitaillement général, enfin réorganiser le travail dans les exploitations agricoles, dans les usines, et ramener l'activité féconde dans les localités désertes.

Vous pouvez compter que l'Administration ne faillira pas à sa tâche. Des mesures importantes ont été prises, d'autres suivront.

C'est avec la plus entière confiance que je fais appel au concours de tous pour réaliser ce grand programme, convaincu que chacun, dans sa sphère, aura à cœur de ne ménager ni son temps, ni sa peine, pour collaborer, sous l'égide de la République, aux efforts communs tentés dans un même attachement à notre glorieuse Patrie.

Le Préfet du Nord : Armand Naudin.

**ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES D'APPAREILS À VAPEUR DU NORD DE LA FRANCE, 45, SQUARE DE JUSSIEU.** — L'Association rappelle à ses Associés qu'elle se tient toujours à leur disposition pour effectuer la visite de leurs appareils à vapeur, à l'effet de leur indiquer l'état dans lequel ils se trouvent après quatre ans de chômage, ainsi que les mesures à prendre pour leur rempli.

## NOUVEAU TARIF POSTAL

Pour lettres fermées : 0,15 jusqu'à 20 grammes ; 25 de 20 à 50 gr. ; 30 de 50 à 100 gr. ; 35 de 100 à 150 gr.

Pour cartes postales : Sans correspondances 0,05 ; avec 6 mots au plus, 0,10 ; avec correspondance, 0,15 ; avec réponse payée, 0,30.

Pour lettres recommandées : Même tarif que celui des lettres ordinaires, avec en plus, un droit fixe de 0,25 cent.

L'un des Gérants : Alfred MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

## BELGIQUE

**MOUSCRON.** — Echange de télégrammes. — L'Administration communale de Mouscron a envoyé au roi Albert la dépêche suivante :

Mouscron, 18 octobre 1918.

A Sa Majesté Albert I<sup>er</sup>, Roi des Belges,  
Au premier jour de la délivrance de notre ville par les troupes victorieuses de Sa Majesté Britannique, l'Administration communale de Mouscron, fidèle interprète de toute la population, exprime à Votre Majesté ses sentiments d'inébranlable loyauté en même temps que son admiration pour votre royale abnégation pendant les longs jours d'adversité. Aujourd'hui, libérée du joug étranger, notre population acclame avec enthousiasme son vaillant Roi, la Famille Royale et l'héroïque armée de la Patrie.

Les Bourgmestre et Echevins (Signé) A. Don Resp.  
Le Secrétaire communal, Ch. Warlop.

Le Roi a fait répondre en ces termes :

Télégramme : Services du Roi. — Bourgmestre et Echevins de Mouscron. — Grand quartier général belge.

Le Roi vous remercie cordialement de votre chaleureux télégramme et vous prie d'être l'interprète de sa vive sympathie auprès de vos concitoyens. Le cœur de Sa Majesté déborde de joie à la pensée que des milliers de compatriotes sont libérés du joug de l'ennemi.  
Ingenblock, secrétaire.

**CIRCULATION.** — Jusqu'à nouvel ordre, la circulation est interdite en ville, de 9 heures du soir à 6 heures du matin. On est prié aussi de bien blinder ses fenêtres, le soir, afin qu'aucune lumière ne passe.

**CONCERT.** — Le Cercle Gouand organisé pour demain, dimanche un concert de bienvenue à l'armée anglaise. Cette fête se donnera dans la salle du Collège St-Joseph.

**UN NOYÉ.** — Un vieillard de 84 ans, Berton Joseph, rentier à Aelbeke, a été retiré mort de l'aqueduc du chemin de fer, au hameau du Petit-Pont. On croit à un suicide.

**LES ÉVACUÉS** des communes voisines de l'Escaut doivent se faire inscrire au collège des Jésuites, au Tuquet, où le ravitaillement leur sera désormais distribué.

**SAINT-LÉGER. Canal de l'Esclero.** — UN TOUR AUX ALLEMANDS. — Le 18 octobre des poseurs de mines allemands étaient en logement chez M. Louis Lambrecq, surveillant du canal posaient des mines aux trois ponts, M. Lambrecq ne perdit pas un de leurs mouvements, et quand les 14 mines furent posées, il les invita à prendre le café et cognac, M. Lambrecq, pendant ce temps, muni d'une cisaille alla couper un fil électrique et il n'y eut que 6 mines sur 14 qui firent explosion, sauvant ainsi tout un pâté de maisons.

M. Lambrecq est déjà porteur de 3 décorations pour acte de dévouement.

## Enterrements et Obits

— On annonce la mort de M. Albert SEYNAVE, né à Estaimp, le 26 novembre 1881, décédé à Leers-Nord, le 30 octobre 1918. Convoi et Service le lundi 4 novembre, à 10 heures, en l'église de Leers-Nord. Assemblée à la maison mortuaire, à 9 h. 3/4. L'Obit du mort sera célébré le lundi 2 décembre, à 10 heures, en la même église.

## ANNONCES DIVERSES

### AVIS

Aucune annonce ne peut paraître dans le « Journal de Roubaix » sans avoir été visée par le commissaire de police du quartier du domicile de l'intéressé.

On DESIRE acheter un chien de forte taille. S'adresser 40, rue de la Basse Masure, Roubaix, 76d

AVIS. M. Georges Lefebvre, 110, rue d'Anvers, à Tourcoing, tient à la disposition du propriétaire le bronze « Le Penseur », de Michel Ange. 73d

ON DEMANDE un bon garçon coiffeur 6, rue de Roubaix. — A vendre même adresse, un établi et une bascule. 134

SERVANTE. On demande une forte fille de 25 à 35 ans, bien au courant du service et de la cuisine, bons gages, certificats seront exigés. Rue de l'Industrie 41, à Mouscron. 135

Suis acheteur SIROP MELASSE offrir échantillons et prix 35, Boulevard de Strasbourg, Roubaix. 187

COUPONS tissus, lainages pour robes, manteaux, corsages, blouses, etc. prix modérés, articles (d'hiver), 134, rue Pellart, Roubaix. 139d

CALANDRE — On demande à acheter d'occasion une calandre à un cheval, légère et solide, indiquer le prix et l'adresse bureau du journal A. H. 139

TRICOTAGE A FAÇON est recherché, 10 machines. Bas, chaussettes et gants. Prendre adresse au journal. 1038

## MOBILIER DE MAISON

On est acheteur d'un beau salon, salle à manger, foyer, chambre à coucher, lustre, bibliothèque, bureau américain, et autre mobilier de bureau. Prendre adresse au bureau du journal ou envoyer lettre avec détail des meubles et prix. 1038

ON DESIRE acheter un cheval, de préférence double-poney, 125, rue de Mouvaux (Blanc-Sea) Tourcoing. 133

STOPAGES en tous genres, trous et accrocs invisibles. Rue du Printemps, n<sup>o</sup> 110, Tg. 129

ON DEMANDE un ménage pour garder et occuper un immeuble à Wasquehal. Pr. adresse au Bureau du Journal. 107d

ON CHERCHE MAISON avec grande porte, magasin et écurie. S'adresser 62, rue de la Vigne, Roubaix. 131

ON DESIRE acheter vélo en bon état, 125, rue de Mouvaux (Blanc-Sea), Tourcoing. 131

SESSION DE COMMERCE et inventaires sur demande. — S'ad. à M. J. Van den Bosch, 6, rue Pellart, Rx. de 2 à 4 h.

QUI veut donner le plus d'argent pour vos bijoux et diamants ? M. L. Bélot, 69, r. d'Alma, Rx. Se rend à dom. 1016

ON EST ACHETEUR de litres blancs, bouteilles à vin, bouteilles à champagne et barriques. Offre au Bureau du Journal aux initiales A. B. D. 1023

BON PLACEMENT en terrains de grand avenir et très bien situés à Watrils. S'ad. à M. J. Vanden Bosch, 6, rue Pellart, Rx. de 2 à 4 h.

VENTE RÉCLAME de

Vin de Bordeaux

à 14.50 la bouteille triple sec, cognac, rhum, liqueurs Raspail, meilleur marché que partout ailleurs. Compagnie Havraise, Grande Rue. 1026

Ecole Commerciale professionnelle

J. GAILLARD

57, rue Fosse-aux-Chènes

sténo-dactylographie, comptabilité, langues étrangères, brevet élémentaire, brevet supérieur, postes et télégraphes, contributions, commissariats. Plus de 300 élèves placés ou reçus. 55 élèves reçus aux divers brevets en 1917-1918.

Vente réclame

de pâte à feu, cirage, mine de plomb, depuis 10 centimes le paquet et 30 centimes la boîte. Profitez mesdames des fortes réductions que nous faisons sur tous nos articles, sucre, primes, figues, confitures, chocolons, cafénettes, café brûlé frais tous les jours, cigares, cigarettes, tabac, etc., prix spéciaux pour les revendeurs. Compagnie Havraise, Grande-Rue. 1026